

mercredi 1er octobre 2025

Shutdown!

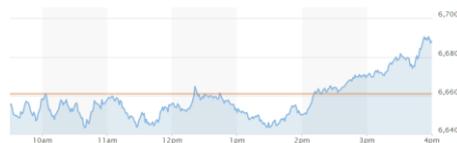
Clôture				Ce matin			
Dow Jones	46 397.89	IBOVESPA	146 237.52	Nikkei	44 523.52	Taux 10 ans US	4.152
81.82	0.18%	-99.80	-0.07%	-409.33	-0.91%	2.3 pb	
S&P 500	6 688.46	EuroStoxx 50	5 529.96	Hang Seng	26 856.52	Change €/€	1.1759
27.25	0.41%	23.11	0.42%	Fermé		0.22%	
Nasdaq Composite	22 660.01	CAC 40	7 895.94	S&P F	6 705.52	Pétrole	62.54
68.86	0.31%	15.07	0.19%	-0.50%		0.17	0.27%
VIX	16.28	Taux 10 ans Allemagne	2.672				
0.16	1.0%	0.8 pb					

Source : MarketWatch, cours à 7:49

Achevé de rédigé à 7h50

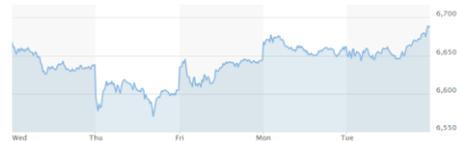
Etats-Unis

Indice S&P 500



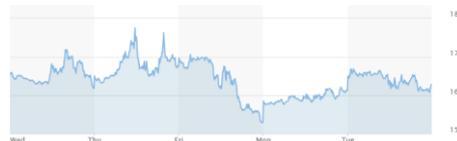
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date	DOW JONES	Day	Month	Year to date
HEALTH CARE	2.5%	1.6%	1.6%	1.2%	MERCK & COMPANY	6.8%	-0.2%	-15.6%
TECHNOLOGY	0.9%	1.1%	7.2%	21.7%	AMGEN	3.0%	-1.9%	8.3%
INDUSTRIALS	0.8%	0.8%	1.7%	17.1%	NVIDIA	2.6%	7.1%	38.9%
MATERIALS	0.5%	-0.8%	-2.3%	7.7%	JOHNSON & JOHNSON	2.1%	4.7%	28.2%
CONSUMER STAPLES	0.3%	-0.2%	-1.8%	2.8%				
UTILITIES	0.2%	1.9%	4.0%	15.1%				
FINANCIALS	-0.5%	0.2%	0.0%	11.5%	SALESFORCE	-3.3%	-7.5%	-29.1%
COMM SVCS	-0.5%	-2.2%	5.5%	23.7%	AMERICAN EXPRESS	-3.0%	0.3%	11.9%
CONSUMER DISCRETIONARY	-0.6%	0.7%	3.1%	4.7%	AMAZON.COM	-1.2%	-4.1%	0.1%
ENERGY	-1.1%	0.0%	-0.5%	4.3%	GOLDMAN SACHS GP.	-1.0%	6.9%	39.1%

Les actions américaines ont clôturé en légère hausse la séance d'hier. Les investisseurs sur le marché actions continuent d'ignorer les inquiétudes concernant l'impact économique du *shutdown*. Le S&P 500 a débuté la séance sous les 6 660 points, et fluctué entre 6 640 et 6 660 sur l'essentiel de la séance, mais sur les deux dernières heures de cotations, il a retrouvé du « carburant » pour monter au-dessus des 6 680, et clôturer à 6 688 (+ 27 points), soit un gain de 0,4%. Le Nasdaq est en hausse de 0,3% à 22 660 (+ 69 points) et le DowJones progresse de 0,2%. Le VIX est en hausse de seulement 1,0% à 16,3. Les législateurs avaient jusqu'à minuit pour parvenir à un accord, mais une fermeture était largement favorisée dans les attentes des investisseurs, ce qui pourrait retarder les principaux rapports économiques comme les données sur l'emploi de septembre. Les investisseurs restent prudents face au ralentissement des marchés du travail, à la faible confiance des consommateurs et aux valorisations boursières élevées. Les performances sectorielles ont été mitigées : les valeurs de la santé, menées par Pfizer (+ 2,6%), ont fortement progressé, tandis que les compagnies aériennes, dont Southwest (- 2,8%) et United (- 2,5%), ont chuté en raison de préoccupations opérationnelles. Les valeurs technologiques ont affiché des gains modestes, aidées par les développements liés à Nvidia et les solides bénéfices de certaines entreprises. Sur le mois, le S&P 500 a gagné 3%, le Dow Jones 1% et le Nasdaq 5%, tandis que les gains trimestriels ont atteint 7%, 5% et 11%, respectivement.

Les contrats à terme sur les actions américaines sont en baisse ce matin, autour de 0,4%/0,5%. L'incertitude entourant l'impact économique de la fermeture du gouvernement a pénalisé le moral des investisseurs. La fermeture a commencé à minuit, les républicains et les démocrates se rejetant la responsabilité de l'impasse. Les investisseurs sont aussi prudents avant la publication des

données privées sur les salaires de l'ADP. Dans l'actualité des entreprises, les actions Nike ont bondi de 4,5% après avoir annoncé des bénéfices et des ventes plus solides que prévu au premier trimestre, mais le groupe doit faire face à des difficultés qui vont persister dans les prochains trimestres.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

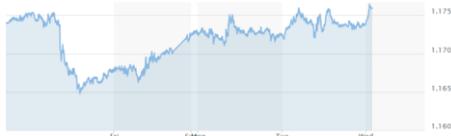
Le **Nikkei 225** recule de 1,0%, prolongeant les récentes baisses alors que les investisseurs évaluaient des signaux économiques mitigés. Le climat des affaires des grands industriels s'est amélioré au troisième trimestre, pour atteindre son plus haut niveau depuis le quatrième trimestre 2024, bien que les pressions des droits de douane américains aient continué de peser sur les perspectives. Dans le même temps, les données antérieures ont montré une faiblesse des ventes au détail et de la production industrielle, soulignant des vents contraires persistants. Parmi les principales baisses, citons Mitsubishi Heavy Industries (- 3,4%), IHI Corp (- 5,3%) et Toyota Motor (- 1,4%).

Les marchés chinois sont fermés pour la « *Golden week* ».

Le **KOSPI** est en hausse de 0,9%, récupérant les pertes de la séance précédente grâce à des données robustes sur les exportations sud-coréennes. Les exportations ont bondi de 12,7% en septembre, la croissance la plus importante en plus de trois ans, tirées par les semi-conducteurs, les automobiles, les navires et les machines, tandis que l'excédent commercial est à 5,64 Mds \$, renforçant l'optimisme sur les bénéfices des entreprises. Du côté des entreprises, les valeurs technologiques et de l'énergie ont mené les gains, avec SK Hynix est en hausse de 2,6%, Samsung Electronics 1,6 %, Doosan Enerbility de 4,2% et Hyundai Motor de 0,5%. En revanche, les actions Internet, les batteries et les valeurs financières ont pesé sur l'indice. Les Etats-Unis et la Corée du Sud ont convenu que les interventions sur le marché des changes devraient se limiter à la lutte contre la « volatilité excessive », sans cibler les taux à des fins concurrentielles, selon un communiqué conjoint. Les deux parties ont ajouté que « toute mesure macroprudentielle ou de flux de capitaux ne ciblera pas les taux de change » et que les interventions s'attaqueront à la dépréciation ou à l'appréciation désordonnée. En vertu du nouvel accord, la Corée du Sud fournira des données mensuelles sur les interventions sur le marché des changes et publiera la composition annuelle de ses réserves, renforçant ainsi la transparence tout en réaffirmant son engagement à éviter la manipulation des devises.

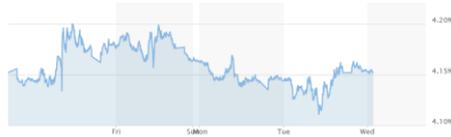
Le **S&P/ASX 200** est en baisse de 0,3% alors que les actions aurifères sont en hausse de 1,2% pour atteindre un niveau record, suivant la flambée des cours de l'or, après la fermeture du gouvernement américain à minuit, laissant environ 750 000 employés fédéraux en congé suite à l'échec du Congrès à adopter des projets de loi de financement. Les sociétés minières aurifères Northern Star (+ 0,9%) et Evolution Mining (+ 1,3 %) ont dominé le secteur. A l'inverse, les mineurs poids lourds ont pesé, le géant du secteur BHP chute de 1,7% après que le Premier ministre Albanese a exprimé son inquiétude face aux informations selon lesquelles l'acheteur public de minerai de fer de la Chine aurait suspendu ses achats auprès de la société. De plus, les actions du secteur de l'énergie ont chuté de 0,6% dans un contexte de baisse des prix du pétrole. Le sentiment de risque a également été atténué après que la *RBA* a maintenu les taux stables mais a adopté un ton belliciste sur l'inflation, atténuant les espoirs d'une réduction imminente. Les marchés ne voient plus que 40 % de chances d'une réduction en novembre, avec tout au plus un assouplissement supplémentaire attendu, alors que la banque centrale attend les données sur l'inflation du troisième trimestre.

Change €/€



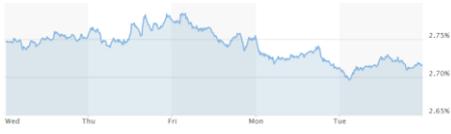
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

La perspective croissante d'un blocage budgétaire aux Etats-Unis (*shutdown*), synonyme d'arrêt partiel des activités de l'Etat fédéral, a pénalisé le dollar sur la séance d'hier et profité à l'or. La devise américaine recule 0,1% face à l'euro, à 1,1739 \$ pour un euro et lâche 0,1% face à la livre, à 1,3439 \$. Plus globalement, le *Dollar Index* est passé de 97,95 à 97,67 au plus bas durant la séance, pour revenir sur les 97,79 ce matin en Asie. Les cambistes ont intégré l'idée d'une paralysie budgétaire à partir d'aujourd'hui, faute d'accord entre républicains et démocrates. Le président américain Donald Trump a rejeté la faute sur l'opposition, qu'il accuse de vouloir « tout fermer ». Cela pourrait brouiller la lecture, déjà difficile, de la conjoncture par la banque centrale. Les cambistes vont donc se concentrer sur la durée de la fermeture, car une perturbation prolongée pourrait retarder la publication de données clés avant la réunion de politique monétaire du *FOMC* de fin octobre, y compris le rapport sur l'emploi non-agricole de vendredi. Cela donne une importance supplémentaire aux chiffres de la masse salariale privée d'*ADP* attendus aujourd'hui. Hier, le dollar a également été mis sous pression par des données mitigées de *JOLTS* montrant une légère augmentation des offres d'emploi mais une embauche plus faible en août, renforçant les signes d'un marché du travail « gelé ». Au niveau de l'euro, il a bénéficié des rapports nationaux sur l'inflation : ils ont montré une hausse de l'inflation sur les prix à la consommation dans les quatre plus grandes économies de la zone euro, renforçant les attentes selon lesquelles les banquiers centraux européens éviteront de réduire les taux d'intérêt pour le moment. L'inflation en Allemagne a bondi à 2,4%, au-dessus des prévisions de 2,3%, tandis que la France (1,2%) et l'Espagne (2,9%) ont également connu une croissance des prix plus rapide, et l'Italie est restée stable à 1,6%. L'inflation dans la zone euro devrait avoir atteint son plus haut niveau en cinq mois en septembre (nous attendons un chiffre autour des 2,3% contre 2,0% en août), tirée par la hausse des coûts de l'énergie et des billets d'avion.

L'or, qui a largement profité en tant que valeur refuge de l'instabilité du dollar, a encore battu un record en début de séance. L'once a brièvement dépassé les 3 898 \$, avant de retomber violemment 3 825 \$ par la suite, buttant sur le seul psychologique des 3 900 \$. Mais, ensuite, il a rapidement retrouvé le chemin de la hausse, pour fluctuer ce matin, autour des 3 888 \$.

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains sont restés calmes, malgré les incertitudes autour de l'Etat fédéral. La séance d'hier a débuté par une baisse des taux, tombant à 4,11%, mais rapidement, ils ont rebondi sur les 4,15% et, au final, en 24h, les taux à 10 ans américains restent quasiment inchangés (- 0,2 pb). En Europe, pas plus volatilité, malgré la publication de prix à la consommation plus dynamiques qu'anticipé sur septembre, les *Bunds* à 10 ans clôture à 2,716% (+ 0,3 pb), après avoir fluctué entre 2,71%/2,72% sans grande conviction sur la journée d'hier. Les taux à 10 ans français sont stables à 3,541% (+ 0,1 pb) et italien à 3,544% (+ 0,8 pb). Par contre, les taux espagnols reculent de 0,9 pb à 3,201%. Les *Gilts* britanniques sont à 4,70% (- 0,5 pb).

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont poursuivi leur baisse sur la séance d'hier, les opérateurs craignant que l'offre n'excède nettement la demande dans les prochains mois en raison d'une hausse des exportations en provenance du Moyen-Orient. En deux séances, les cours ont effacé la quasi-intégralité des gains enregistrés la semaine dernière. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, dont c'est le dernier jour de cotation, a perdu 1,4% à 67,02 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison le même

mois, a reculé de 1,7% à 62,37 \$. L'OPEP+ qui ont relevé à plusieurs reprises leurs quotas de production depuis avril pourraient décider ce dimanche d'ajouter 137 000 barils par jour. Mais, hier, les agences de presse se sont lancées dans un renchérissement sur la décision potentielle de l'OPEP+. La hausse potentielle évoquée est de 411 000 barils par jour (bpj), voire jusqu'à 500 000 bpj selon certaines sources internes. Si elle est adoptée, elle triplerait la hausse décidée pour octobre (137 000 bpj), marquant un tournant dans la stratégie de l'organisation. Mené par l'Arabie saoudite, le groupe vise clairement la reconquête de parts de marché pour lutter contre la hausse de production d'autres producteurs comme les Etats-Unis, le Canada ou le Guyana, quitte à voir les prix baisser. Par ailleurs, l'Irak a repris samedi ses exportations de pétrole depuis la région autonome du Kurdistan, dans le nord du pays, après plus de deux ans d'interruption en raison de différends juridiques et techniques avec l'administration kurde. Environ 150 000 à 160 000 barils de pétrole kurde par jour ont commencé à transiter par la Turquie, et les volumes pourraient atteindre 230 000 barils quotidiens. En parallèle, les opérateurs cherchent à voir dans quelle mesure les frappes de drones ukrainiens auront un impact sur les infrastructures d'exportation de pétrole brut russe.

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com